

2024, nous y sommes ... 01/01/24

Dans **tout cycle** économique, social, culturel, historique, écologique, artistique, climatique*, il y a des **années caractéristiques**. Tout **cycle** étudié pourrait être représenté par une **courbe** en forme de **cloche** avec un début, une ascension, un sommet puis une régression jusqu'à la **fin** du cycle. Cela s'applique à **tout le Vivant** et à **toutes les activités humaines** sans exception, dans l'espace et dans le temps.

*Sujet de mon prochain envoi : "La Schizophrénie climatique"

Un **chercheur** doit considérer la **fin** comme une phase de transition de l'évolution, comme le levier d'un nouveau cycle basé sur l'acquis, sur l'expérience passée. La fin façonne les marches utiles à l'escalier de la vie ("Buechez" en breton).

Le Vivant, les vivants ont créé des outils de transmissions, visibles **et** invisibles, qui communiquent à leur environnement les **informations** nécessaires à leur évolution.

Ces outils ont été forgés par la **Nature** et ses créations sur des **milliards** d'années et ce travail n'est pas terminé. Chaque espèce, chaque électron, en apportant sa contribution, permet à l'**ensemble** de passer un cap, un palier.

La **quantité** d'informations accumulées modifie, à un moment donné, la **qualité** du sujet concerné.

La quantité se transforme toujours en qualité, bonne ou mauvaise.

Un exemple : le passage, après une période d'apprentissages, à la **station debout** constitue un changement important pour l'**espèce humaine** et le nouveau-né.

L'**humanité** comme **entité** et notre humanité comme **individualité** a si souffert de falsifications des fonctions du **réel** dans toutes ses dimensions.

Les **sociétés**, parées de **liturgies** ont, sur la durée, été les plus génocidaires. **Meurtrières**, elles finissent souvent par dépérir voire périr tout en tentant de sauver leur peau en tannant celle de millions d'autres. C'est leur prière !

Pourquoi reformuler ces idées le premier jour de l'année 2024 ?

Dans le texte datant d'un an, j'affirmais "Profitions-en car **2023 sera moins pire que 2024**". La voilà ! Même si **la mesure du temps** n'est qu'une abstraction, une convention pour s'exprimer dans un langage commun, elle permet de situer bon an, mal an, le moment dans le cycle que vivent actuellement les humains.

Soyons prudents ! Ne faudrait-il pas se donner du temps pour analyser l'**instant présent** ? Monter sur un pic pour observer le train passant de gare en gare ? Aller sur une étoile éloignée pour l'accompagner du regard du début à la fin ?

Curieusement, **l'éloignement nous permettrait de nous voir de plus près.**

Les **historiens** n'ont pas besoin de grimper un sommet ou de se poser sur un astre pour décortiquer notre passé collectif sauf que certains ont choisi pour objectif de falsifier les faits et là, ça devient compliqué de se forger une idée : **chercher**, se documenter, **s'obstiner** ("AHEURTin" en breton).

Merci de faire circuler "**2024**" sans modération

Concevons qu'il y ait, en définitif, une insaisissable **continuité** entre **passé-présent-futur** et que l'**instant présent** constitue un maillon de cette **unité** ?

Ce n'est pas de la philosophie, ni une quelconque machinerie de l'esprit, **NON**, c'est de la physique, cette **physique quantique** expliquée par les plus doués.

Stabilissons deux réalités : la conscience et l'instant.

(Voir le dossier dédié sur ecole-de-l-ecologie.com). **Citations** :

- 1) De l'astrophysicien **Branton Carter** : "...L'univers se trouve avoir, très exactement, les propriétés requises pour engendrer un être capable de conscience et d'intelligence", tiré de l'un des livres fondateurs de mon école "**Biologie, Médecine et physique quantique**" de Monsieur **Raphaël CANNENPASSE-RIFARD**. Page 168.
- 2) Pour le physicien **David Bohm** : ..."ce partage d'informations avec l'environnement, semble traduire une conscience élémentaire de l'électron."... tiré du livre "**Physique de la matière**" de Monsieur **Raphaël CANNENPASSE-RIFARD**. Page 226
- 3) **Page 57** : "Pour certains physiciens, la conscience pourrait être un élément essentiel de la compréhension des phénomènes naturels."
- 4) **Page 193** du même livre : **F.A. Popp** suggère "que la lumière pourrait être la messagère de la conscience à l'intérieur de notre corps."
- 5) **L'instant** est une abstraction comme le temps, la photographie d'un mouvement sans fin définie ; pour cette raison, il a toute son importance car agir dans l'instant peut modifier le cours des événements.
L'Histoire et nos vies privées l'ont prouvé.
- 6) Dans un film, l'acteur **Michel Serrault** répond à un enfant sur cette question :
"le temps sera toujours une seconde plus une seconde..."
- 7) **Antithèse** : **Toute idée contient son contraire**. Tout dépend de l'angle de vue et de l'individu qui l'exprime. Ainsi, dans les livres qui reprennent ses émissions "**Sur les épaules de Darwin**", **Jean-Claude Ameisen** cite **TS Eliot**, page 10 :

"Temps passé et Temps futur

Permettent à peine d'être conscient.

Être conscient, ce n'est pas être inscrit dans le temps."

Page 11 de "Les Battements du Temps", éditions "L L L" : "**Le présent n'existe pas.**" dit **Gaspar Galaz**, un astronome qui explore les vastes étendues de ciel..." **Sauf si**, comme je le considère, le **présent** de l'**Univers** s'étend sur ses **milliards d'années**.

8) **Le cerveau humain** est complexe et compliqué. Il a besoin de se créer des **repères** même **arbitraires** pour fonctionner et progresser. Sur la durée, la pensée ainsi conditionnée finit comme subordonnée à son idée. Pourquoi ne pas **imaginer** :

L'instant comme faille de l'espace-temps qui permet d'agir à tout moment ?

Pourquoi en passer par là pour aborder 2024 ?

La **France**, ces dernières décennies, a été pillée en vendant ses bijoux de famille à vil prix, en faisant fi de l'intégrité du pays. Pillée par des "alliés" et volée de l'intérieur avec l'assentiment de serviteurs. (Livre de **M. Antoine Peillon** "**Ces 600 milliards qui manquent à la France**" éditions du Seuil-collection "Points".

Là, la **quantité** s'est transformée en qualité assez **mauvaise** d'autant que l'**hexagone**, ce nid de la calomnie, est passé à la position couchée.

J'y opposerai le début d'un poème de **Victor Hugo**, "**Ceux qui vivent**" :

"Ceux qui vivent ce sont ceux qui luttent, ce sont
Ceux qu'un dessein ferme emplit l'âme et le front..."

Ma vocation d'**internationaliste**, partisan du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes, inclut la notion de **nation** comme condition de notre **émancipation**.

Depuis la systématisation de la **fuite en avant** appelée "**mondialisation**", c'est-à-dire la généralisation de l'**exploitation** des **populations** et de la **Nature** à **outrance** à l'échelle d'une planète, l'idée de nation s'est volatilisée.

Cette obsession de coloniser la main-d'œuvre de pays à bas prix se retourne en perte irréversible d'**autonomie**, en dépendance durable vis à vis de l'extérieur.

Tel est le cycle, depuis des générations, de **la décadence d'une civilisation**.

En **2024**, notre soumission sans condition aux volontés d'un pays au **drapeau étoilé**, lui-même en perdition, nous a contrits en une **contrée vassale** payant la contribution colossale du perdant, sans réaction : **capitulation** !

Là, je pose mon refrain : "passé-présent-futur ne font qu'un".

Notre pays **enrichit** un vainqueur dont la force résulte de la faiblesse des pays contraints par un pacte d'allégeance comme à l'époque des conquérants.

Notre pays, **appauvri** d'année en année, condamné à emprunter des sommes démesurées pour payer les dettes d'un jeu politique dicté et accepté, **s'affaiblit**.

Notre économie quasi-squelettique occit, **sur ordre**, nos services publics. Le personnel soignant en est d'autant plus méritant comme des millions de salariés.

Vous dites que **la quantité** se transforme **en qualité**.

Oui, **2024** marquera une étape qualitative dans le cycle de la **déchéance**. Dans la finance, nous disions que "**les arbres ne montent jamais jusqu'au ciel**".

Cela tonne comme une tautologie écologique.

Les **financiers** sont à la fois des "loups" et des **moutons**. Ils font tous la même chose au même moment pour ne pas passer à côté du gain annoncé ou supposé.

En se bousculant au portillon, les plus couillons finissent au court-bouillon.

Si le professionnel sait que l'édifice peut s'affaisser, seuls les plus cyniques des **initiés** fixent l'échéancier pour minimiser leurs manques à gagner et purger les marchés.

Les dates les plus signifiantes ont été **1987-1991** (bourses et immobilier),

2007-2008 : l'excellent film de J.C. Chandor avec Jérémy Irons, "**Margin Call**" documente mon propos. D'autres débâcles ont été évitées avec de l'**argent public** ou **celui des épargnants** souvent perdants, toujours manipulés, périodiquement bernés.

La plus grande partie des **milliers de milliards** dédiés à sauver les dominants a été jetée dans un puits sans fond, celui de la **spéculation**, principale composante de la masse monétaire en circulation. Le film "**Le Sucre**" en est une brillante illustration.

Certes, aujourd'hui, les techniques et les combinaisons se sont perfectionnées. Leur **extrême sophistication** change-t-elle, au fond, la situation ? **NON**. Il se pourrait même que leur course effrénée vers l'ordinateur quantique se termine par un cantique.

Se hasarder à imiter la complexité de la **Nature**, qui gère des milliards d'informations à chaque seconde, c'est laisser croire à notre cerveau, conditionné pour **la** dominer, qu'il puisse, un jour, l'**appréhender**. Quel mépris pour sa réalité !

Ne suffirait-il pas de l'observer et de l'accompagner ? **Goethe**, le savant allemand, nous invite à nous engager dans cette voie ; il écrit, page 84, dans le "résumé" de son "**Essai sur la métamorphose des plantes**" : "*C'est ainsi que j'ai cherché à rendre évidente et sensible pour d'autres une manière de voir, qui pour moi est une conviction.*"

2024 s'inscrira sur la courbe de notre **docilité** aux intérêts du pays **cococolaté**, **OGMisé**, **sojatisé**, immiscé dans nos papiers et notre comptabilité. L'**Europe** des Pieds-Nickelés et des nains de jardin, ces **pantins** du pouvoir américain, vautrée sur un trône décrépît, **déifie** l'infamie, l'avanie, la vilénie en nous livrant à ce géant de la **barbarie** pieds et poings liés, avec servilité. Nous subissons "**le suicide assisté de l'Europe**" (solde commercial négatif de **400** milliards d'euros en 2022) selon l'anthropologue et historien **Emmanuel Todd**, dans son dernier livre "La **Défaite de l'Occident.**" chez Gallimard.

Ces mercenaires dévalisent leur propre banque pour subventionner leur reddition mortifère, terrible scénario d'un film de **Tarantino** en plus saignant ! C'est peu dire.

Directement ou indirectement, nous finançons son **hégémonie** elle-même dégradée. (Livre de la journaliste américaine **Arianna Huffington** : "**L'Amérique qui tombe**" chez Fayard).
Et, à nouveau, le livre de Monsieur **Emmanuel Todd**, "**La Défaite de l'Occident.**"

C'est une loi humaine non écrite : les plus faibles paient pour les plus forts.

Se rappeler "**Le Loup et l'agneau**" de notre fabuliste Jean de **La Fontaine**.

Le cycle de notre dette publique a, lui aussi, atteint son apogée. En 2023, nos joueurs ont misé sur l'**inflation** pour commencer à **éponger le tsunami monétaire** en faisant payer le plus grand nombre par une baisse de la valeur de la monnaie d'échange qui induit une diminution du niveau de vie et **ce n'est pas fini**.

Sauf que pour retarder l'**inéluçtable hallali** et calmer les esprits **nos joueurs** ont augmenté **leurs dettes de jeux** en continuant à emprunter à des taux plus élevés.

Dans la banque, nous appelions cette pratique de "**la cavalerie**".

À ce jeu-là, un groupe connu de supermarchés vient d'être racheté par un financier étranger. Notre pays le sera aussi. Cela a déjà commencé. Vérifiez !

Il faut d'autant plus s'endetter que le **roi étoilé** nous a gavés de **sanctions** qui **nous pénalisent plus** que le pays ciblé car celui-ci produit les matières premières nécessaires aux besoins de sa population. **La presse spécialisée américaine** nous apprend même que **la nation en question** n'a jamais gagné autant de pognon avec ses exportations. **Nous, non !** Nous déclinons et nous **mentons**. Nous nous enferrons dans un **cycle** qui confine à la fatalité. Cette fois, le **but** visé n'est pas celui qu'on croit.

"**Fais ce que je dis, pas ce que je fais !**" Celui qui distribue les cartes et dicte les règles **triche** comme il veut en versant un énorme montant au pays excommunié pour se payer de l'**uranium enrichi**. Et les **béni-oui-oui** s'évertuent à se bander les yeux et à s'aplatir devant le **Grand Visir** qui va les dépouiller, les piller pour les amoindrir.

Le pays d'**Edgar Poe** aurait-il besoin, à ce point, de plagier son passé hollywoodien ?

Sur ce sujet, notre illustre **Jean de La Fontaine** n'aurait pas manqué de deviser.
Monsieur **Emmanuel Todd**, lui, n'affabule pas avec "**La Défaite de l'Occident.**"

La servilité finit par constituer le terreau privilégié de la pire des stupidités, celle des gens intelligents.

Un **pays, forcé** de **recycler** des **désavoués** pour **se gouverner**, amplifie sa **désagrégation**.

Un seul souhait : que 2024 ne devienne pas l'année de notre humiliation !

Pascal **LE BOURZEC-SACAU**, (texte modifié le 26/02/24)

auteur de **ecole-de-l-ecologie.com** et de **ecologie-de-la-femme.com**,

créateur d'une agence bancaire à **Courchevel**, il y a longtemps.

Président-fondateur de "**Compétences et Finance**".

Responsable du comité d'organisation de la **1ère "Journée de la Finance"** en Haute-Savoie.